

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 13 DE SETIEMBRE DE 1813.

Santo Tomás de Villanueva Ob. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo se reserva á las seis de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bernay 24 août.

Ce jour-ci a été superbe pour l'arrondissement de Bernay, S. M. l'impératrice-Régente, partie ce matin à neuf heures d'Avex, a traversé cet arrondissement. S. M. s'est arrêtée à la rivière Thibouville, à trois lieues de Bernay, vers onze heures et demie; S. M. a fait à M. de Raveillaz l'honneur de descendre au château de la rivière Thibouville, d'y déjeuner, de se promener sur la terrasse. S. M. après son déjeuner a daigné admettre à son audience M. le sous-préfet, MM. les magistrats et les principaux fonctionnaires de Bernay.

A une heure, S. M. a continué sa route pour se rendre à Caen.

La ville de Bernay avait fait élever un arc de triomphe à peu de distance de la rivière Thibouville, à la jonction des routes de Paris à Cherbourg, et de Rouen à Bordeaux. Là, était rassemblé tout le pays; les habitants de toutes les classes y étaient réunis. S. M. a daigné s'y arrêter; jamais empressement plus vif et plus respectueux, pour jouir du bonheur de la voir, ne s'est montré. Ces plaines fécondes, embellies et rendues heureuses par la présence de l'impératrice et Régente, retentissaient d'acclamations, de cris d'amour et de reconnaissance pour LL. MM. l'Empereur, l'Impératrice et le Roi de Rome.

C'était le plus beau et le plus intéressant spectacle champêtre qu'on peut voir.

On a béni dans tout ce pays, la bonté de Sa Majesté.

S. M. jouit d'une bonne santé.

(Journal de l'Empire.)

AFFAIRE DU JOUR.

Mr. de Lacy a un nouvel emploi; il a cessé d'être chef de conspirateurs, il n'est plus empoinonneur des armées..... Qu'est-il donc?..... D'agentat de Catalogne; il passa à celui de Galice..... Heureux galiciens! cet homme en peu de temps vous fera jouir du plus grand bonheur! Mais que fait-il en Galice?..... L'univers en sera étonné, il s'est fait alguacil.....

IMPERIO FRANCES.

Bernay 24 de agosto.

Hoy ha sido un soberbio día para el distrito de Bernay. S. M. la Emperatriz regente, que salió de Evreux á las 9 de esta mañana, ha pasado por nuestro distrito. S. M. se detuvo en el río Thibouville, á tres leguas de Bernay, cerca de las once y media; S. M. ha hecho al Sr. de Raveillaz el honor de bajar en la quinta de Thibouville, donde se almorzó, y pasearse por el Terrado. S. M. después de haber almorzado se dignó admitir á su audiencia al Sr. subprefecto, y á los Sres. magistrados, y principales funcionarios de Bernay.

A la una S. M. ha continuado el camino para Caen.

La villa de Bernay había hecho llevar un arco triunfal á corta distancia del río Thibouville, donde se juntan los caminos de Paris á Cherburgo, y de Ruán á Bordeaux. Allí estaba reunido todo el país; los habitantes de todas clases se habían reunido allí. S. M. tuvo la bondad de pararse; no se ha visto jamás un ahínco mas vivo, ni mas respetuoso para disfrutar del gozo de ver la Emperatriz. Esas llamas fecundas, embellecidas, y hechas dichosas con la presencia de la Emperatriz Regente resuenan con las aclamaciones y gritos de amor, y reconocimientos para con SS. MM. la Emperatriz el Emperador, y el Rey de Roma.

Este era el mas bello y mas interesante espectáculo champêtre que se puede ver.

En todo el país se ha bendecido la bondad de S. M.

S. M. goza de perfecta salud.

(Diario del Imperio.)

ASUNTO DEL DIA.

Empleo nuevo tiene el caballero Lacy. Ya no es excitador de conspiraciones, ni convenador de ejercicios. ¿Pues que hace? De general que era en Cataluña, ha pasado á general en Galicia. ¡Dichosos Gallegos, cuya felicidad hará en breve nuestro hombre! ¿Y qué hace en Galicia? Aturdase el universo. Hace de alguacil..... ¡Alguacil, un general! Sí, Señores, alguacil, y

Un général alguasil ! Oui, messieurs, alguasil ; mais non des ordinaires, car il n'est chargé de rien, moins que de mettre sa griffe sur les évêques et les prélats.

Malheureux et mille fois malheureux chefs de l'Eglise du vrai Dieu, qui pour n'avoir pas été insensibles aux passions et à l'intérêt, en gardant entre français et espagnols une indifférence politique, vous vous voyez maintenant poursuivis par ceux-là même qui, sans vos pastorales, ne tiendraient peut-être pas aujourd'hui le règne du despotisme ! Vous craignez que le changement de dynastie ne diminue vos revenus, tout en augmentant vos pouvoirs sur le domaine spirituel ; la reconnaissance que vous témoignent vos concitoyens, érigés en despotes, est de vous chasser de vos diocèses, et de vous conduire en ces lieux qui furent de tout temps destinés aux criminels, aux malheureux, aux bandits.

Le génie du mal ne pouvait choisir un homme plus propre pour remplir ses vœux que le malheureux Lacy. Aussi est-il arrivé à Santiago en Galice, et a ordonné à plusieurs prélats de cesser leurs fonctions, et a fini par les mettre en arrestation ; et ces malheureux évêques, vicaires de Jésus-Christ sur la terre, ont été conduits à Ceuta..... ô tempora, ô mores !

Où sont donc maintenant ces fameux rédacteurs insurrectionnels ? que font-ils ? Ne lèvent-ils pas jusqu'aux nues la piété de leur sage gouvernement ? Qu'ils rougissent d'être à la solde de tyrans pareils. Que n'ont-ils pas dit ; combien d'atroces calomnies leurs bouches pestiférées n'ont-elles pas vomies contre les français, parce que dans les événements de la guerre, dans un moment de fureur, quelque ecclésiastique aura peut-être été sacrifié par la trouppe, ou qu'il aura dû payer de sa vie quelque délit capital ? Y a-t-il donc quelque chose de plus contraire à la piété chrétienne que ces décrets, rendus de sang-froid, contre une infinité d'évêques d'Espagne qu'on bannit honteusement, pour avoir manifesté une opinion contraire ? Mais les gouvernans de Cadix unis avec un cabinet non-seulement protestant, mais encore anti-papiste, méprisent déjà les clameurs de ces mêmes insurgés qu'ils subjuguent, ne craignent plus rien, et sanctionnent leurs caprices comme loi de l'état.

Que Napoléon vainqueur en Espagne, eût rendu en 1808 des décrets pour abolir l'inquisition, les droits féodaux, etc., quoique ces mesures eussent été injustes et impolitiques, ce qui n'était pas, pouvait-on l'en blâmer ? Il avait en partie conquis le pays, il avait donc le droit de dicter des lois. Mais que des hommes qui du néant ont été élevés au trône, par la volonté nationale, selon leurs expressions, veuillent faire par la voie de la force, ce que le monarque français essayait de faire par d'autres moyens, sans consulter auparavant cette même nation de laquelle ils avouent hautement tenir leurs pouvoirs, cette conduite ne tient-elle pas

no como quiera ; pues echa el guante nada menos que á Obispos y prelados.

! Desgraciados, y sobremanera desgraciados giles de la iglesia de Dios, que por no haber querido ahogar pasiones é intereses, manteniendolos indiferentes en lo político entre franceses y españoles, os veis ahora perseguidos por aquellos mismos que sin vuestras pastorales no se hallarian talvez en las riendas del despotismo ! Temisteis que la mudanza de dinastía acordaria vuestras rentas, al paso que aumentaria vuestro poder y dominio espiritual ; y el pago que os dan ahora vuestros compatriotas, erigidos en despotas, es el arrebatarnos de vuestros diócesis, y conducirlos á aquellos lugares, que de tiempo inmemorial han sido destinados para facinerosos, malhechores, y bandidos.

No podia escoger otro hombre el genio del mal, que fuese mas adaptado á sus ideas que el malvado Lacy. Asi es que ha llegado á Santiago de Galicia, mandando, como quien no dice nada, cesar en sus funciones, y ultimamente poner en arresto á varios prelados de Galicia. Y esos infelices prelados, vicarios de Jesu Cristo en la tierra son conducidos nada menos que á Ceuta... ; ô tempora ! ; ô mores ?

? Dónde estan esos famosos redactores de la insurrección ? ; Qué hacen, que no ensalzan hasta las estrellas la piedad de su esclarecido gobierno ? Averguencense de servir tales tiranos. ; Quanto no han vaciferado, quantas, y quan atroces calumnias no han salido de sus pestíferas bocas contra los franceses, por algunos lanceos de guerra, en que talvez habrá sido sacrificado por la tropa, en un momento de estragos, algun sacerdote ó ha tenido que pagar delitos humanos ? Digannos pues si hay cosa alguna al parecer mas contra la piedad cristiana, que esos decretos expedidos á sangre fria contra infinitos obispos de España ; á quienes se imponen afrentosos destierros por discrepancia de opinion ? Mas los gobernantes de Cadix, que unidos con un gabinete, no solo protestante, mas tambien antipapista, desprecian ya los clamores de los mismos insurgentes que avasallan, no temen cosa alguna, y sancionan sus caprichos como ultima ley del estado.

Qué Napoleon vencedor en España, expidiese en 1808 decretos, aboliendo la inquisicion, derechos feudales etc. aun quando hubiesen sido injustos y antipolíticos, que no lo eran, nadie podia increparsele. Era en parte conquistador del pais, y tenia el derecho de dictarle leyes. Mas que unos hombres alzados de la nada al cetro, y segun ellos mismos dicen, par la voluntad nacional, quieran hacer á la fuerza lo mismo que intentaba hacer el monarca frances, sin que consulten previamente esta misma nacion, cuyo procuradorato proclamian tener altamente ; mas tiene visos de tirania y violencia, que de verdadero amor á la patria. Yo seguramente no estoy pagado, para hacer la

plutôt de la tyrannie et de la violence que d'un véritable amour pour la patrie ? Je ne suis certainement pas payé pour faire l'oraison funèbre de l'inquisition, et quoique je me glorifie d'être catholique, je ne réjouis de l'abolition d'un tribunal qui était la honte d'une nation humaine, noble et généreuse.

Ce n'est point sa chute que je blâme, mais la manière révolutionnaire qu'on a employée, c'est-à-dire, qu'on la faite tomber en dépit de tous. A la bonne heure qu'on en ait agi de la sorte, puisque personne ne peut douter que ce ne soit un bien ; mais n'en suit-il de là qu'on doive opprimer ceux qui pensent autrement ? Est-il surtout honorable de persécuter si violemment les pasteurs catholiques, lorsque la nation se vante sans cesse de son catholicisme ?

Je fais bien mes excuses aux gouverneurs de Cadix : je leur donnai des éloges lorsqu'ils renversèrent l'inquisition ; mais je dois aujourd'hui les vouer à l'exécration publique pour le traitement injuste qu'ils ont subi à plusieurs évêques. On doit toujours respecter le caractère dont ils sont revêtus, quelle que soit leur façon de penser. Je ne dis point qu'on doive les laisser commander, ni leur permettre même de s'immiscer dans les affaires politiques ; mais si quelqu'un d'entre eux veut dépasser ces bornes, il peut toujours trouver le moyen que ses vues réussissent, sans avoir recours à l'expédient aussi indecent qu'anti-catholique, de bannir les pasteurs chrétiens d'un pays habité par des maures ou de malfaiteurs.

Qu'on réduise l'état ecclésiastique à sa primitive situation, rien de plus juste ; mais qu'on le fasse sans lui rien ôter du lustre qui le caractérise. Les souverains les plus intègres ont été quelquefois obligés d'employer tout leur pouvoir pour réprimer le despotisme théocratique ; mais ils l'ont fait sans insulter, sans déshonorer ses membres ; car l'église étant le plus ferme appui de la monarchie et tout état bien organisé, on serait très-repréhensible de vouloir dégrader cette classe, et une telle conduite aurait tôt ou tard des conséquences préjudiciables aux cabinets.

Nous laisserons donc à la charge des journalistes insurrectionnels de faire le panégyrique des héros de Cadix, qui, après avoir exaspéré et vexé par toutes sortes de moyens la nation espagnole, attentent si ouvertement au système des habitants de l'Espagne, qui se sont toujours glorifiés de dissimuler gèrement et avec désignation les fautes de leurs prélats, et qui ont vu avec plus de noblesse à respecter leur caractère qu'à pourvoir leur manière d'agir ; et nous, tout en pardonnant les plus fâcheux motifs pour une conduite anti-politique et si peu chrétienne, nous féliciterons de toute notre âme, le seigneur Lacy, d'exécration mémoire, pour avoir obtenu en emploi si propre aux sentiments de son cœur méchant et pervers.

Nous finirons cet article en insérant, pour preuve de ce que nous avons avancé, l'extrait

oraison funèbre de la inquisition ; y aunque me glorio en el alma de ser católico, celebro se haya abolido un tribunal, que era la afrenta de una nación humana, noble, y generosa.

No es esto lo que hallo reprehensible, sino el que se haya hecho casi revolucionariamente, y como quien dice á despecho de todos. Mas hagase enhorabuena, ya que nadie puede dudar que sea ello un bien ; pero ¿ por esto ha de oprimirse á los que son de contrario parecer ? Y sobre todo ; está decoroso el perseguir tan violentamente á los pastores del rebaño católico, quando se hace tanto alarde de catolicismo en el país ?

Perdonenme los gobernantes de Cadix. Yo mismo les tributé elogios por la ruina de la inquisición ; sin embargo hoy debo llenarles de execraciones por el indeceto trato que se da á varios obispos. Sea qual fuere su modo de pensar, debe siempre respetarse su caracter. No digo que se les dexé tener superioridad, ni aun que se les permita mezclarse en asuntos civiles ; pero si que si alguno se propasa, medios mas suaves puede hallar la razon de estado, para hacer que un gabinete salga con la suya, sin tener que recurrir al indeceto y anti católico atentado de destinar los pastores cristianos á que vivan desterrados en país de moros y gente malvada.

Reduzcase el estado eclesiastico al punto de su primitiva situacion, muy enorabuena ; mas esto sin quitarle nada de su esplendor característico. Los soberanos mas integros han tenido que empuñar á veces todo su poder para reprimir el despotismo teocratico ; pero lo han hecho sin afrentar ni ignominiar á sus miembros ; porque siendo el estado eclesiastico un firme apoyo de toda monarchia, y de todo estado bien organizado, seria sumamente reprehensible el querer degradar esta gerarquia, y tarde ó temprano producirian tales hechos unos exemplos y unas consecuencias sumamente perniciosas á los gabinetes.

Dexaremos pues á cargo de los redactores insurreccionales el hacer el panegirico de esos heroes de Cadix, que despues de haber exasperado y vexado por todos lados la nacion española, se arrojan ahora á unos atentados tan contra el sistema de los habitantes de España, que siempre se ha gloriado de generosa y dissimular con resignacion las faltas de sus prebendados eclesiasticos, mirando como de mas indulgencia, et respetar su caracter, que perseguir sus operaciones ; y nosotros vaticinando en retreto los unos fatales agüeros á gente tan antipolitica, y poco cristiana, diremos de Lacy, el mas completo parabien al Sr. Lacy, de execrable memoria, por haberselo dado un empleo tan adecuado á la malignidad de su peryoso corazón.

Concluiremos pues el presente artículo, insertando en su comprobacion el siguiente extracto

de la gazette militaire de la Province, page 565.

Cádiz 28 juillet.

« Les dernières feuilles de Galice nous assurent que M. l'évêque (1) est dans un convent du Ferrol, gardé à vue par une sentinelle. On ne savait rien de certain sur celui de Santander, mais on disait qu'il avait pris la fuite..... Le général Lacy était arrivé à Santiago, et avait ordonné aux évêques de Galice de cesser leurs fonctions, et en avait fait arrêter plusieurs, etc.»

de la gazeta militar del Principado, página 565.

Cádiz 28 de julio.

« Los últimos papeles de Galicia nos aseguran que el obispo Sr. D. José, que está en un convento del Ferrol, está rodeado de « vista. Nada de cierto se sabe del obispo de « Santander, pero dicen que ha huido..... El general Lacy « había llegado á Santiago mandando « sus funciones, y ultimamente el arresto de « varios prelados de Galicia, etc.»

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le Sr. Balthazar, ancien expert dentiste médecin de Paris, où il fut établi pendant 12 ans avant la révolution, ayant l'honneur d'être dentiste de S. Exc. Mgr. le Maréchal Duc d'Albufera, offre au public sa main secourable pour toutes les opérations de la bouche, telles que dents cassées par la force des instruments conduits par une main inhabile, ou par la compression des mains, qui emportent avec la dent une portion de la chose osseuse qui les supporte, qui meurtrissent la partie molle qui les couvrent, et dont le délabrement cause des hemorrhagies funestes, ou des trismus, ou des humeurs fistuleuses, caries aux mâchoires ou exfoliations considérables, maux qui laissent des marques désagréables, qui nuisent à la jeunesse et à la beauté.

Il nettoie les dents corrompues par le tartre, concretion terreuse qui échauffe l'email, protègeur de la substance osseuse, l'expose aux impressions de l'air, ce qui fait naître la carie, décolle les bords alvéolaires, et laisse aux humeurs acres les moyens de s'introduire; désuait les dents, les rend chancelantes et les fait tomber sans être cariées; ces humeurs renfermées dans l'alvéole se corrompent de plus en plus et produisent une matière sanieuse et in-

fecte, qu'on fait sortir en appuyant sur les gencives; ce qu'on pourrait nommer infection scorbutique, qui occasionne des ulcères, des loupes, des exostoses, et souvent la perte des os du palais, ce qui fait naser les personnes qui en sont atteintes s'ils n'y remédient par un voile ou obturateur; si l'on n'y porte un remède prompt, il attaque le vauvair, ou les os du nez; ce qui en cause la perte totale.

Le Sr. Balthazar prévient tous les dangers ci-dessus; fait toutes les opérations nécessaires pour arrêter les vices destructeurs auxquels la bouche est sujette, répare artistement et au naturel ce qui est gâté. Il tient des bains orodontaux qui outre de blanchir les dents, et de les entretenir propres fortifient les gencives scissurées; détruit les dispositions du vice scorbutique et affermit les dents chancelantes, et en arrête la chute; il a aussi une poudre stépiat dentrique pour entretenir les dents propres sans attaquer l'email.

Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance, sont invitées de lui envoyer leur adresse par écrit, où de se transporter chez lui depuis le matin jusqu'à midi; rue de la Pombale n.º 91 en face de St.-Mandric; il traite tout vres gratis.

Pérdida.

On a perdu une petite chienne blanche avec une petite tache rousse sur la tête; celui qui aura la bonté de la remettre au bureau de ce journal recevra une gratification.

Se perdió una perrita blanca, con una mancha sobre la cabeza, lo que la devolverá la oficina de este periódico, recibirá una gratificación.

— Ayer 17 del corriente, se perdió una yegua de 8 à 9 años, los que la hubieren recogido podrán dirigirse á la oficina de este periódico donde les dará las señas, y una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad Dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *La Virtud premiada* en la representación, Bayle *la Vieja burlada*, y Saynete.

En la Imprenta de J. BALZINA, y P. BARRERA impresores del Gobierno de Cataluña.